

TRANCHER

CRÉATION 2025-2026 DE LA COMPAGNIE HAUT LES CŒURS !



©Martin Mallon

UN SEULE-EN-SCÈNE DE ET AVEC SOPHIE ENGEL

MISE EN SCÈNE : SOPHIE ENGEL ET HÉLÉNA SADOWY

Équipe et partenaires

AVEC LE SOUTIEN DE L'ADAMI, DU THÉÂTRE LA FLÈCHE (75), LA GRANGE DE VAUGARNI (37), LE BATEAU IVRE (37), LE THÉÂTRE DES CLOCHARDS CÉLESTES (69), LA FÉDÉRATION (69).
SPECTACLE RECOMMANDÉ PAR LA LICRA.

TEXTE ET JEU : SOPHIE ENGEL

MISE EN SCÈNE : SOPHIE ENGEL ET HÉLÉNA SADOWY

SCÉNOGRAPHIE : CERISE GUYON

COSTUMES : AUGUSTIN ROLLAND

CRÉATION LUMIÈRE : GAUTIER DEVOUCOUX

CRÉATION SONORE : HÉLÉNA SADOWY

REGARDS COMPLICES : JOSEPH BOURILLON ET LUCE AMOROS

Calendrier

LECTURE PUBLIQUE :

- Le 15 janvier 2025, au Bateau Ivre de Tours, lors de la soirée "Théâtre émergent" organisée par la compagnie "Jamais je ne dirai mon nom."

RÉPÉTITIONS :

- Du 15 au 19 avril 2024 à la Grange Théâtre de Vaugarni (Pont-de-Ruan)
- Du 17 au 23 février 2025 au Théâtre des Clochards Célestes (Lyon)
- Du 3 au 11 juillet 2025 au Théâtre des Clochards Célestes (Lyon)
- Du 21 au 26 juillet 2025 à la Fédération (Lyon)
- Du 17 au 24 août au Théâtre des Clochards Célestes (Lyon)
- Du 6 au 10 octobre 2025 à Paris

Création le samedi 11 octobre au Théâtre La Flèche à Paris.

DATES DE JEU :

- Du 11 octobre au 13 décembre 2025 - **10 représentations au Théâtre La Flèche (75)**, tous les samedis
- Du 13 au 16 mars 2026 - **4 représentations au Théâtre des Clochards Célestes (69)**

Résumé

L'être aimé vient de rompre. Une énième fois. Sophie constate la répétition mortifère dans laquelle elle est prise et décide d'agir. **Elle va remonter le fil de son rapport à l'amour et à la religion**, chercher ce qui cloche, essayer de faire fuir les monstres...

La pièce est à la fois **une confession et une catharsis**, l'espoir fou que la parole peut générer une libération et une réinvention de soi.

Que faire de notre héritage?

Quelle place pour l'individualité au coeur de la religion?

Comment concilier respect et émancipation?



Note d'intention

“On va trouver l’origine, [...] tout sera clair, simple, aplani, on pourra viiiiiivre !”

À travers ce projet, je souhaite parler des **personnes tiraillées entre un univers religieux à la maison et un univers laïc à l’extérieur.**

Très vite, il m’est apparu évident que le point saillant et hautement romanesque de cette question était celui du **choix amoureux**. C’est l’endroit où on ne peut plus faire œuvre d’alternance, où l’intime rencontre le social et le familial, où l’envie de s’inscrire dans la continuité de la **tradition** se bouscule avec le **désir de liberté** et d’exploration.

J’ai ainsi bâti la trame d’un personnage qui se confronte aux échecs répétitifs de ses histoires d’amour. Elle décide de **mener l’enquête** sur son rapport à l’amour et à la religion pour espérer faire fuir les monstres et s’inventer un autre avenir.

Ce parcours emprunte beaucoup à ma vie personnelle. C’est une expérience toute neuve de jouer mes mots et de partager des histoires qui me sont arrivées ou qu’on m’a contées. Je fais le pari que **cette intimité peut générer de l’universalité.**

“Être et être juive dans un même mouvement. Tout toujours imprégné de ça.”

Se faisant, il était impensable de ne pas évoquer la religion qui est la mienne, à savoir **la religion juive**. Ce choix était d’autant plus nécessaire pour moi, que la religion juive est souvent peu connue, regardée avec distance voire méfiance. Je voulais **la donner à voir avec ses beautés et ses laideurs, ses endroits d’enfermement et de libération.**

Je voulais aussi montrer qu’il existe autant de juifs que de définitions du judaïsme (ne dit-on pas « deux juifs, trois synagogues »), et qu’il est urgent de cesser de se sentir moins légitime que d’autres pour donner à entendre sa vérité sur son identité.

J’espère, par les problématiques que je soulève, **dresser des ponts** entre les religions et au-delà. Car il s’agit avant tout d’une **réflexion sur l’héritage**, comment celui-ci nous construit profondément et comment il est nécessaire de le réinventer durant notre existence, tant il est le conglomérat d’un réseau complexe d’influences qui parfois se contredisent.

C’est par le prolongement qu’on lui donne qu’on participe à le définir.

Sophie Engel

Notes de mise en scène

Dès le début de la pièce, le personnage est exsangue, à bout de force, elle vient de rompre avec l'amant. Encore une fois. Cette fois-ci elle y croyait pourtant, et ça n'a pas marché. Ce constat d'échec la plonge dans un grand désespoir.

Nous voulions que dès son entrée le spectateur ressente **l'impasse** dans laquelle se trouve le personnage et soit invité **au cœur d'une intimité** qui lui est d'habitude cachée.

L'état de la scène devait rendre compte de l'état intérieur du personnage, pour que soit évidente **la nécessité de cette introspection salvatrice**.

Très vite nos réflexions ont tourné autour du lit.

Le lit comme lieu même de l'intimité, où se jouent les plus belles scènes d'amour mais aussi où on se réfugie lorsque la tristesse et le désespoir sont trop forts.

Le lit comme ce qui est ob-scène, mais nous est révélé ici dans toute sa crudité. Le personnage nous accueille donc dans sa chambre à coucher, un espace miroir de la confusion dans laquelle il se trouve.

Le capharnaüm qui l'entoure est d'abord celui qu'on cherche habituellement à cacher aux amis et voisins, celui qui rend compte d'un certain abandon du quotidien. Qui n'a jamais ramassé en urgence des mouchoirs sales et des paquets de bonbons vides à l'annonce de l'arrivée d'une amie ? Ici **le personnage nous invite chez lui** sans précaution aucune.

Mais ce capharnaüm est aussi celui qui règne dans sa tête. Il est composé de tous les souvenirs, objets, notes et traces de ce passé que la narratrice va retraverser face au spectateur.

L'espace prend ainsi une autre tournure : s'agit-il d'un espace réel ou d'un espace mental ? Cette question ouvre la porte pour la mise en scène à une grande liberté : tout devient possible puisque tout est imaginaire. L'extrême quotidienneté côtoiera donc l'improbable.

En ce qui concerne l'avancée du récit, nous avons constaté une certaine **obsession pour l'origine**, la croyance qu'en trouvant la racine du problème on pourra le régler. Le personnage est donc en quête permanente de cette vérité originelle, retrace le chemin de son histoire pour essayer de comprendre ce qui a pu le plonger dans une telle **incapacité à se mouvoir**.

On pourrait dès lors penser que le texte suit une relative chronologie, mais comme tout exercice de mémoire, il est en vérité jalonné de coupures, de sauts d'idées.

Le personnage s'extrait d'un souvenir douloureux, d'une crise d'angoisse, revient au présent immédiat du plateau, nous conte une anecdote, une blague...

Ayant écrit le texte, j'ai bien sûr pensé à la comédienne que je suis et j'ai voulu m'offrir un lieu de défi de jeu, où **humour et tragique** puissent aller de paire et où la pensée n'enlève rien à l'émotion qui peut se dégager du sujet.

Sophie Engel et Héléna Sadowy



Inspirations



Death seizing a woman, Kathe Kollwitz



My Bed, Tracey Emin



Scène d'ouverture du film "Le journal de Bridget Jones"



Nice Jewish Girls Gone Bad, The Repository



Daniel Spoerri



Raw color



Électre, Antoine Vitez

ina.fr

Extrait

*Il me regarde
Du bout de la pièce il me regarde
il dit
il faut qu'on arrête
c'est fini
y'a rien à faire
y'a pas de solutions.
Pas de solutions
pas de solutions
Il claque la porte.*

*Je reste là comme une conne
comme une cruche
je reste là.*

*Encore une fois.
Le même scénario
Les mêmes fuites en avant
Les mêmes impasses.*

*Pourtant lui j'y ai vraiment cru.
Je voulais des enfants avec lui
j'ai lutté, lutté
je combattais les pensées négatives
Mais toujours cette chose en moi
ce monstrueux sentiment d'angoisse
de violence
de culpabilité
qui ressurgit
qui me bouffe le cerveau
qu'est ce que j'ai cru ?
Qu'avec lui ça allait marcher ?
Que j'allais pas de nouveau tout détruire ?
Que j'allais pas de nouveau répéter ces mots que j'ai déjà dit à tant d'autres avant lui ?
Ça prend son temps, c'est tapi, mais ça ressurgit toujours à un moment ou un autre*

*Faut lui couper la tête
Ce vieux monstre marin entre Loch Ness et le Léviathan
Il se planque.
Mais on va remonter les traces, on va trouver son repère, comprendre de quoi il se nourrit
Et lui tordre le cou une bonne fois pour toutes*

*Masque, arbalète de chasse, bouteille d'oxygène, combinaison, on est parrtiiiivv
on va trouver l'origine, on va déterrer la racine, tout sera clair, simple, aplani, on pourra viiiiiivre !*

Équipe artistique



SOPHIE ENGEL s'est formée au jeu au Conservatoire du Huitième Arrondissement de Paris ainsi qu'à l'ENSATT. Elle travaille comme comédienne pour Anne Théron, Philippe Delaigue, Frank Vercruyssen, Thomas Poulard, Ludovic Lagarde, Louise Vignaud, Julie Guichard, Michel Tallaron, Guillaume Poix, Mathilde Souchaud...

En 2013 elle co-fonde le Collectif bim, collectif de performances in situ en milieux urbains qui compte aujourd'hui 20 membres et a mené plus de 80 projets en France et à l'étranger.

Sophie est diplômée d'un Master 1 de Philosophie et d'un Master 2 de Lettres Modernes, ce qui l'amène au gré des rencontres à accompagner certains projets en dramaturgie ou collaboration artistique.

Enfin, elle passe en 2022 le Diplôme d'État de Professeur de Théâtre ; elle mène depuis de nombreux ateliers et workshop.

HÉLÉNA SADOWY commence sa formation théâtrale au Conservatoire de Poitiers, puis intègre l'ENSATT en 2010 (département Art dramatique). Elle y travaille avec Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, Agnès Dewitte, Frank Vercruyssen...

Diplômée en 2013, elle joue par la suite sous la direction de Simone Audemars, Anne Courel, Magali Chabroud, et intègre le Collectif bim qui présente depuis dix ans des performances en espace public.

Parallèlement à son métier de comédienne, Héléna se découvre un goût pour la mise en scène, la direction d'acteurs, mais aussi la transmission de l'art théâtral à des amateurs.

Elle fonde en 2017 la compagnie « Haut les coeurs ! » pour promouvoir ses créations théâtrales, terrain d'expériences artistiques sensibles et esthétiques.





CERISE GUYON - Scénographie

Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, Cerise Guyon intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l'ENSATT, dont elle sort diplômée en 2013.

Elle se forme également à la construction de marionnettes auprès d'Einat Landais et suit la formation mensuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris). Au théâtre, elle collabore avec Astrid Bayiha, Cécile Backès (accessoires), Pierre Cuq, Odile Grosset-Grange, Olivier Letellier, Emma Pasquer, Jérémy Ridet, Pauline Ringeade, Pauline Rousseau, Bérangère Vantusso.

Pour la marionnette, elle travaille comme scénographe et/ou comme constructrice de marionnette avec Audrey Bonnefoy, Zoé Grossot, Compagnie La Magouille, Lou Simon, Jurate Trimakaite.

AUGUSTIN ROLLAND - Costumes

Quatrième d'une famille de sept enfants, AUGUSTIN ROLLAND grandit en Ardèche, et adore jouer aux Barbies avec sa sœur. Après des études d'illustration à Lyon, il intègre la section costumes de l'ENSATT. Les apparences l'intéressent beaucoup, surtout quand elles sont trompeuses.

Il sort diplômé en 2013 et travaille depuis, en France et en Suisse, avec entre autres Olivier Letellier, Sarah Calcine, le Collectif moitié moitié moitié, Alexandra Tobelaim, la Cie Alors Voilà, Guillaume Poix et la Cie Premières Fontes, Ferdinand Barbet, Le printemps du machiniste, Laurence Cordier, Frank Vercruyssen, Eric Lacascade, et plus récemment avec la Cie Si Sensible et la Cie Microscopique.

Parallèlement à son activité de costumier, Augustin est aussi performeur au sein du Collectif bim, depuis 2013.



GAUTIER DEVOUCOUX - Lumières

Pianiste amateur depuis son enfance, il découvre à l'âge de quinze ans la lumière scénique et les techniques du spectacle vivant. Parallèlement à un DUT en Génie Électrique, il poursuit montages et régies dans divers lieux, et cultive son intérêt pour les arts vivants, puis il intègre l'ENSATT, en section Lumière, dont il sort en 2013.

Depuis sa sortie d'école, il alterne créations lumière, régies et régies générales sur différents projets, principalement en cirque, théâtre et danse.

Attaché aux récits théâtraux, il collabore régulièrement avec Ferdinand Barbet. Poursuivant ses recherches sur la couleur, il entame une collaboration avec la compagnie ATLATL, avec laquelle il crée Fortune (2021), puis Brady (2024).

Passionné également par les arts du cirque, il collabore de nombreuses années avec le Sirque de Nexon, avec qui il tourne et crée la lumière de plusieurs spectacles.



Bibliographie

Agar – Albert Memmi

Vivre en couple mixte. Quand les religions s’emmêlent – Isabelle Lévy

Le complexe de Portnoy – Philip Roth

L’Avenir dure longtemps – Louis Althusser

Ma judéité – Günther Anders

Il n’y a pas d’Ajar – Delphine Horvilleur

Comment les rabbins font les enfants – Delphine Horvilleur

Mars – Fritz Zorn

Portrait d’un juif (Tome 1 et 2) – Albert Memmi

Lumières allumées – Bella Chagall

Filmographie

Petite conversation familiale – Hélène Lapiower

M – Yolande Zauberman

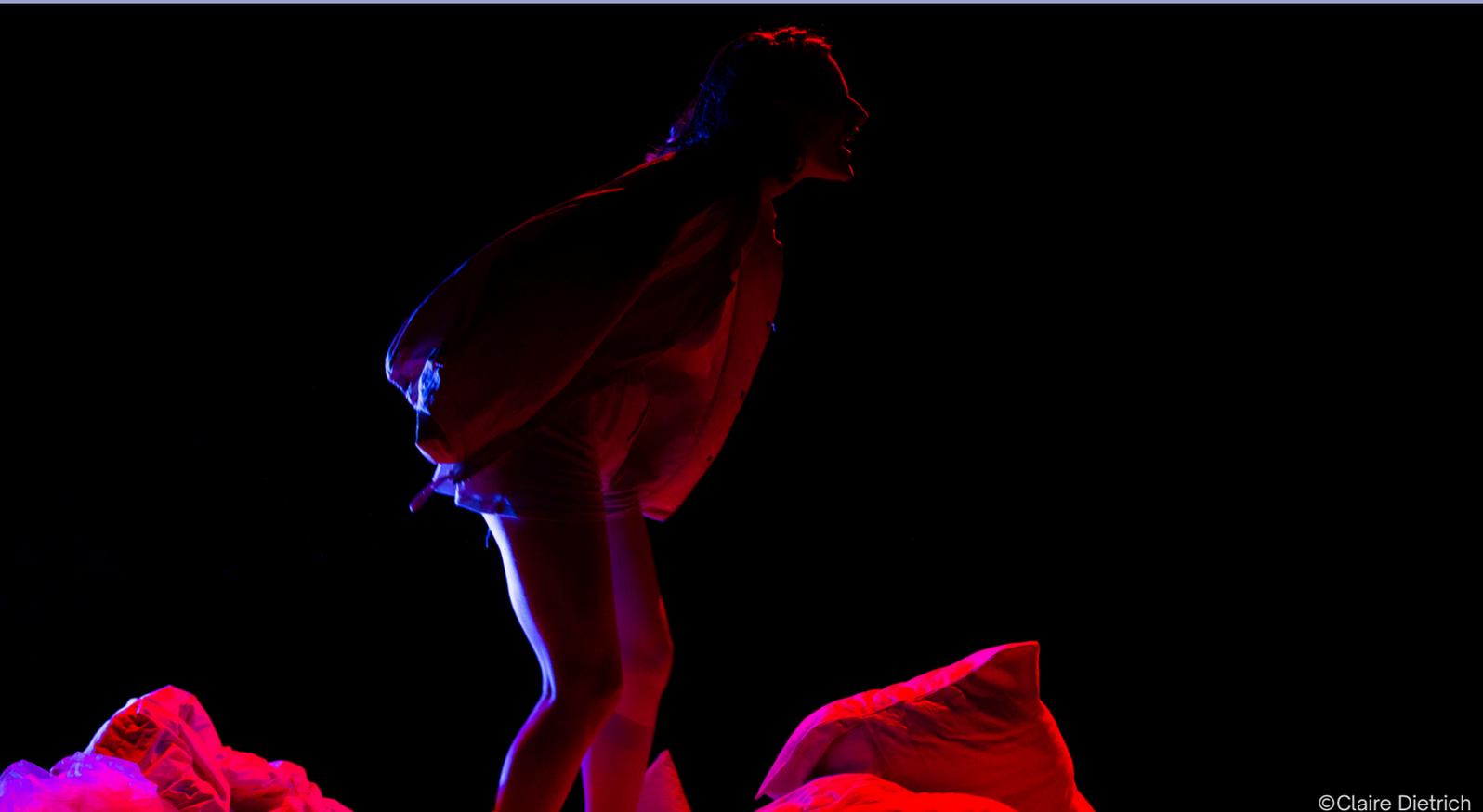
Trois fois Electre – Antoine Vitez

Brooklyn Yiddish - Yoshua Z. Weinstein

Autres

Podcast *Coming out* – Elise Goldfarb et Julia Layani

Podcast *La Compagnie des auteurs*, épisode “La conscience d’être juif”, série sur Albert Cohen, France culture



Photos du spectacle



Contact

Compagnie Haut les cœurs !

Siret : 829 991 710 00023

Licence : R-2025-001793

Siège social : 15 rue du Clos des Brosseaux,
37390 La Membrolle-sur-Choisille

contact@hautlescoeurs.org

www.hautlescoeurs.org

<https://www.instagram.com/compagniehautlescoeurs/>

<https://www.facebook.com/cie.hautlescoeurs>

https://www.instagram.com/trancher_spectacle/

Contact administratif et artistique :

Hélène Sadowy – +33 7 61 56 53 86

Sophie Engel – +33 6 27 99 76 52

La compagnie Haut les cœurs ! est accompagné(e) par Elektronlibre / Olivier Saksik, Sophie Alavi et Mathilde Desrousseaux pour les relations presse nationale.

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

olivier@elektronlibre.net

www.elektronlibre.net

